Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 26 novembre 2026

‘C’est se donner beaucoup d’importance que de se croire indispensable’ : Yann Marguet, sera à l’Auditorium du Thor le 11 octobre



Yann, Marguet sera le samedi 11 octobre sur la scène de l’Auditorium Jean Moulin du Thor en ouverture de saison. Cet humoriste franco-suisse, également chroniqueur sur France Inter et dans l’émission Quotidien sur TMC, a répondu aux questions de l’Echo du Mardi.

L’Echo du Mardi :
Comment définissez-vous votre métier, plutôt humoriste ou lanceur d’alerte ?

Yann Marguet :
Je suis plutôt un humoriste. Je vivrais mal la responsabilité d’être un lanceur d’alerte…pour l’instant…

EdM :
Beaucoup d’humoristes se nourrissent aujourd’hui de l’actualité. Pensez-vous que cette fonction est plus nécessaire qu’auparavant ?

YM :
J’aime à croire qu’il existe encore un peu de légèreté dans ce qu’on fait. En tout cas c’est le but. Quand je me suis lancé je ne pensais pas que 10 ans plus tard il y aurait une forme de responsabilité citoyenne.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 26 novembre 2026

C’est se donner beaucoup d’importance que de se croire indispensable. Oui, ce que disent les humoristes comptent plus qu’avant. Mais c’est parfois un peu lourd à porter. Et j’aimerai bien faire juste des blagues.

EdM :
Est-ce que l’humour permet de dire des choses que l’on ne pourrait pas dire autrement ?

YM :
C’est bien sûr un moyen de dédramatiser. C’est peut-être pour cela que ça parle à autant de gens. Il y a toujours un côté relativiste dans la blague qui permet de prendre un peu de distance.

EdM :
A votre avis pourquoi sommes-nous si prompt à rire de nos malheurs ?

YM :
C’est dur de naviguer entre sérieux, cynisme, premier et deuxième degré. J’ai l’impression que le métier est devenu, sauf si on ne s’intéresse pas à l’actualité, comme un puzzle où il faut trouver la bonne équation entre la bêtise, le réalisme et l’humour. Il faut savoir terminer le propos avec quelque chose de plus profond. Et on a parfois l’impression de s’auto-singer quand on écrit mes textes avec ma compagne. Faire passer des messages tout en étant drôle c’est vraiment le moment difficile de l’écriture.

EdM :
Êtes- vous quelqu’un de plutôt optimiste ou plutôt pessimiste ?

YM :
Plutôt pessimiste !

EdM :
Vous êtes franco-suisse que vous apporte cette double nationalité ? Et quels regards portent les suisses sur les français ?

YM :
Les suisses ont un avis sur les français forgé depuis longtemps. Il y a toujours une espèce de racisme un peu crasse. Mais en fait, à part du côté de Genève avec les travailleurs frontaliers, j’ai le sentiment que c’est plus du charriage que du racisme. C’est un peu le complexe du petite frère. Avoir un grand pays à vos côtés qui est l’épicentre du langage et qui ne s’intéresse pas à vous alors que forcément on est exposé à ce qui se passe en France, c’est difficile. Beaucoup de français qui viennent en Suisse ont l’impression d’être dans un autre monde. Oui nous avons la télé !

EdM :
Le samedi 11 octobre vous serez sur la scène de l’Auditorium pour un spectacle intitulé « Exister, définition. De l’infiniment grand à l’infiniment con ». Que pouvez-vous nous dire de ce seul-en-scène ?

YM :
Ce spectacle est quelque chose de différent de ce qu’on a l’habitude de voir avec des humoristes sur

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 26 novembre 2026

scène. Il y a plus qu'un tabouret et un micro, il y a un décor, de l'éclairage, une ambiance, des changements de tableaux. Il y a une histoire, un dialogue avec une espèce d'entité supérieure non-identifié. C'est plus théâtral, plus scénarisé que dans les stand-up habituel. Dans le propos c'est un voyage dans l'infiniment grand et l'infiniment con. Un voyage entre notre petitesse d'être humain, l'importance qu'on se donne, rapporté à ce qui se passe métaphysiquement et astrophysiquement au-dessus de nous.

L'Auditorium Jean Moulin Le Thor
971, chemin des estourans 84250 Le Thor
Billetterie 04 90 33 96 80
auditoriumjeanmoulin.vaucluse.fr